

## Immigration

**Une voix:** La tolérance.

**M. Huntington:** Oui, la tolérance et la compassion. Ces qualités ne sont pas engendrées par l'immigration de foules de gens qui ne connaissent pas nos idéologies et notre mode de vie. Il en arrive des avions complets, 350 à la fois, et il est impossible de les assimiler.

**M. Sharp:** Comment vous y prendriez-vous?

**M. Huntington:** Il est temps de se demander si l'immigration massive des pays asiatiques aide à résoudre les problèmes démographiques mondiaux. Chaque année, l'accroissement démographique en Inde et en Chine dépasse la population du Canada tout entier. La population de l'Inde augmente de 13 millions d'âmes par an.

● (2120)

**Une voix:** Voulez-vous les tuer?

**M. Huntington:** Non. Vous voulez les nourrir afin qu'ils se multiplient encore davantage, mais que peut une politique d'immigration pour résoudre ce problème? Il s'agit d'un problème mondial qu'on ne peut résoudre en détruisant le tissu social du Canada par une politique d'immigration excessive. Mes observations n'ont rien de raciste. Je pense tout simplement que certaines choses doivent être dites.

On a déjà parlé du crime que permet la loi sur l'immigration et son application. Lorsque la loi sera débattue de nouveau, de vives instances seront présentées, comme l'a déjà signalé le leader du Sénat. Bien sûr, adoptons le bill S-12, mais occupons-nous du Livre blanc de 1966, du Livre vert de 1974 et de la restructuration de notre loi sur l'immigration, afin de protéger et d'améliorer la qualité de la vie au Canada.

**M. Douglas Roche (Edmonton-Strathcona):** Monsieur l'Orateur, j'appuie le bill, certes, mais non sans une certaine inquiétude et quelque appréhension. Votre Honneur me permettra, j'espère, d'exposer cette appréhension dans un contexte un peu plus vaste que ne le permet le cadre étroit du bill. Je vous donne l'assurance que je ne ferai pas un discours d'ordre général sur l'immigration.

Je ne puis parler de mon inquiétude sur la façon dont le gouvernement traite l'immigration sans faire quelques commentaires qui tournent autour du bill. Certains titres que j'ai vus dans les journaux m'inquiètent. Par exemple, le *Times* de New York titrait dans son édition du 25 novembre: «A racial trend in immigration is troubling Canadians». Un article du *Journal* d'Ottawa du 26 novembre avait pour titre: «Racial conflict, we are not so free of it, discrimination tearing at the Canadian fabric».

L'autre soir, j'ai entendu un commentaire à l'émission «Viewpoint» au réseau de Radio-Canada. J'oublie le nom du commentateur. Cependant, si ses propos sont encore frais à ma mémoire, c'est qu'ils étaient racistes, selon moi, visant à susciter l'hostilité des Canadiens envers l'immigration.

Je félicite le gouvernement d'avoir présenté ce bill qui vise à freiner la conduite criminelle de certains immi-

[M. Huntington.]

grants qui commettent des crimes une fois entrés au Canada, qu'ils soient entrés légalement ou non.

J'envoie au ministre bien des gens qui ont des difficultés avec l'immigration. Il m'arrive bien souvent d'ignorer si les gens qui formulent une demande sont fondés de le faire. Je tiens à remercier le ministre. J'estime qu'il s'en tire très bien. Cela se traduit par la compassion et le souci qui se manifestent dans l'examen des différents dossiers. Je me réjouis que bien des gens aient pu immigrer au Canada tout simplement parce que les fonctionnaires de son ministère se sont souciés d'eux.

Maintenant que j'ai lancé quelques fleurs, qui sont bien méritées, je dois aussi décocher quelques flèches au gouvernement. A la racine des problèmes de l'immigration, qui se traduisent par les manchettes que j'ai citées, par l'émission et les commentaires à ce propos et par la préoccupation de nombreux Canadiens au sujet de l'immigration, c'est que l'on ne sait pas si l'on progresse ou si l'on régresse en matière d'immigration. Les politiques gouvernementales ont été vagues et changeantes. On a présenté ces dernières années de nombreuses réglementations et de nombreux bills mineurs.

Je veux parler de la déclaration faite il y a un mois à l'appel des motions à propos de l'observation rigoureuse des règlements afin de rendre plus difficile l'accès au pays. Je veux parler du débat qui a eu lieu il y a un an et au cours duquel mon collègue de Provencher (M. Epp) a parlé des immigrants clandestins et a recommandé de mettre de l'ordre à la situation. Je veux parler du bill dont nous sommes saisis. Nous ne voyons là que des mesures négatives visant à mettre fin à des échappatoires. Ce sont là des réactions à ce que le gouvernement perçoit comme des sentiments se faisant jour au sein de la population qui estime que l'immigration est trop relâchée. Voilà pourquoi le gouvernement ne propose que des cataplasmes.

Nous savons que le Livre vert sur l'immigration est en voie de rédaction. J'en entends parler depuis mon arrivée au Parlement il y a deux ans. Ce que je tiens à dire, c'est que le bill à l'étude ainsi que les autres mesures législatives et règlements dont nous avons été saisis, nuisent vraiment à la cause de l'immigration et à l'intelligence de la loi chez les Canadiens. Nous ne savons vraiment pas à quoi nous en tenir en ce qui concerne l'immigration.

J'ai une question à poser au ministre. J'espère qu'il y répondra au moment de clore le débat. Pourquoi ce long retard dans le cas du Livre vert? On en a parlé ici ce soir. Ce retard à publier le Livre vert, qui doit nous donner un aperçu des préliminaires d'une nouvelle politique, est absolument scandaleux. Ce sont ce retard et les mesures législatives de moindre importance qui inquiètent les Canadiens.

Je vais plaider vivement en faveur de l'immigration. Dans le cas de ceux qui préconisent la ruine de notre pays, qui sont ici illégalement et qui se livrent à des actes criminels, que le gouvernement prenne des initiatives beaucoup plus énergiques. Qu'il exerce un meilleur contrôle sur les éléments dissidents de la population. Néanmoins, qu'il ne le fasse pas de façon à donner l'impression que l'immigration est une mauvaise chose. L'immigration est une excellente chose. L'avenir de notre pays dépend d'un accroissement de l'immigration.